

# List of Abstracts / Liste des résumés

## *The Dynamics of Wordplay 5*

The edited book series *The Dynamics of Wordplay* is open for volumes in English and French. The following section provides French translations of the titles and abstracts of the contributions contained in this volume.

La collection *The Dynamics of Wordplay* regroupe des volumes en anglais et en français. On trouvera dans la section suivante une traduction française des titres et résumés des contributions dans ce volume.

## Partie I: Innovation linguistique

### Part I: Linguistic Innovation

#### **Natalia Filatkina: L'expansion du lexique par les modèles formulaïques: l'émergence de la formulaïcité dans l'histoire de la langue et dans l'usage moderne**

Expanding the lexicon through formulaic patterns: The emergence of formulaicity in language history and modern language use

La contribution a pour but d'étudier le rôle de modèles formulaïques dans l'expansion du lexique. La notion de modèles formulaïques est expliquée dans la partie 1, et on argumentera que le caractère conventionnel de la communication humaine inclut les mots isolés, les unités polylexicales, les phrases et les textes. Utilisés en tant que combinaisons libres de mots, les modèles formulaïques sont une partie constitutive de l'interaction humaine et, par conséquent, aussi de l'expansion de lexique. La partie 2 donne un bref aperçu des découvertes de la recherche antérieure (cet aperçu sera surtout basé sur des données de l'allemand standard) concernant l'interaction des modèles formulaïques et des produits de formations des mots, qui ont été jusqu'ici considérés comme l'outil principal de l'expansion du lexique. J'argumenterai qu'en adoptant la nouvelle conception des modèles formulaïques proposée ici, le rôle de ces derniers dans l'expansion du lexique doit être révisé. La partie 3 fournit des exemples de l'apparition de modèles formulaïques dans l'histoire de la langue et dans l'usage contemporain pour montrer qu'ils constituent un outil supplémentaire de l'expansion du lexique. Contrairement à la formation des mots, les

modèles formulaïques ont été relativement peu étudiés jusqu'à présent. Dans la partie 3, les analyses seront effectuées en partant des théories du changement linguistique. Des "éléments moteurs" du changement linguistique comme la variation / la modification créative, la régularité / l'irrégularité, la codification / la normatisation, le rôle de traditions culturelles et contextuelles / discursives et la fréquence sont appliqués à l'apparition de modèles formulaïques. On démontrera que les critères habituels des théories existantes du langage et du changement linguistique ne s'appliquent pas aux modèles formulaïques de la même façon qu'ils ne le font par exemple au changement phonétique, grammatical ou même lexical. Les résultats de l'étude sont récapitulés dans la partie 4.

**Anette Kremer and Stefanie Stricker: Les mots complexes dans les *Leges Barbarorum* du début du Moyen Âge et leur contribution à l'expansion du lexique du vieux haut allemand**

Complex words in the early medieval *Leges Barbarorum* and their contribution to expanding the Old High German lexicon

Cette contribution étudie une sélection de mots complexes (mots composés, dérivés) pris des premières *Leges barbarorum* et illustre comment ces mots ont étendu le lexique de l'ancien haut-allemand. Les exemples sont pris des lois en allemand supérieur (*Lex Baiuvariorum*, *Lex Alamannorum*, *Leges Langobardorum*) qui forment une tradition relativement homogène. Dans le domaine de la composition sont examinés des mots complexes non attestés en dehors de la tradition des *Leges* et exposant des relations spécifiques entre leurs premiers et deuxièmes éléments. Dans le domaine de la dérivation, l'accent est mis en particulier sur des lexèmes résultant d'un processus de formation des mots qui est productif dans le type de texte examiné, mais que l'on voit à peine ailleurs dans l'ancien haut-allemand et qui n'est plus productif aujourd'hui. Les données présentées dans cette contribution viennent de la base de données LegIT qui a été établie depuis 2012 dans le cadre d'un projet de recherche à l'Université de Bamberg.

**Sören Stumpf: L'utilisation libre de composants uniques en allemand: perspectives de la linguistique de corpus, de la psycholinguistique et de la lexicographie**

Free usage of German unique components: Corpus linguistics, psycholinguistics and lexicographical approaches

Dans la recherche phraséologique, les composants uniques sont des mots qui apparaissent seulement dans des phrasèmes (par exemple dans *jmdn. an den Pranger stellen* METTRE QQN A UC [= *unique compound* / composant unique] (*Pranger* PILORI) 'mettre qn au pilori' et *im Handumdrehen* EN UN UC (*Handumdrehen* TOUR DE MAIN) 'immédiatement, en un clin d'œil'. Cependant, les analyses des emplois réels du langage montrent que des composants apparemment uniques peuvent aussi être (ré-)utilisés indépendamment des contextes phraséologiques et qu'ils peuvent contribuer à l'expansion du lexique. Cette contribution traite de cette utilisation libre de composants uniques en se focalisant sur des approches de la linguistique de corpus, de la psycholinguistique et de la lexicographie. On abordera les questions de savoir comment l'utilisation libre de composants uniques peut être vérifiée à l'aide de la linguistique de corpus, comment on peut expliquer cette utilisation dans une perspective psycholinguistique, et dans quelle mesure les composants uniques librement utilisés sont enregistrés dans des dictionnaires allemands.

**Partie II: Productivité morphologique**

**Part II: Morphological Productivity**

**Ingo Plag and Sonia Ben Hedia: La phonétique des mots nouvellement dérivés: l'effet de la segmentabilité morphologique sur la durée des affixes**

The phonetics of newly derived words: Testing the effect of morphological segmentability on affix duration

Les mots morphologiquement complexes qui sont nouvellement dérivés ont joué un rôle important dans la recherche sur la productivité morphologique et l'innovation lexicale (par exemple Baayen 1989, 1996; Plag 1999; Mühleisen 2010). La majeure partie de l'attention concernant les propriétés de tels mots a été consacrée à leurs propriétés phonologiques, morphologiques, sémantiques et syntaxiques (voir, par exemple, Bauer et al. 2013 pour de telles analyses). Cette contribution jette un coup d'œil sur les propriétés phonétiques de mots affixés, testant 'l'hypothèse de segmentabilité' de Hay (2003), selon laquelle les

mots nouvellement dérivés montrent moins d'intégration phonétique (donc moins de réduction phonétique) de l'afixe, que les formes établies. Cette hypothèse est basée sur l'idée que la segmentabilité morphologique corrèle négativement avec l'intégration phonologique. Jusqu'à présent, il y a seulement une étude qui a clairement confirmé l'hypothèse de segmentabilité (i. e. Hay 2007), tandis que d'autres études ont échoué à reproduire l'effet (voir Hanique et Ernestus 2012 pour une vue d'ensemble). Notre contribution examine cette question en partant des données du corpus Switchboard pour cinq affixes anglais: *un-*, *in-* locatif, *in-* négatif, *dis-* et *-ly* adverbial. En utilisant différentes mesures de segmentabilité morphologique, nous démontrons que les durées des deux préfixes *un-* et *dis-* (contrairement aux durées de *in-* et *-ly*) soutiennent l'hypothèse de segmentabilité en grande partie. Pour les mots avec les préfixes *un-* et *dis-*, les préfixes qui sont plus facilement segmentables ont des durées plus longues.

**Marcel Schlechtweg: Comment l'accent reflète la signification. L'interaction de la proéminence prosodique et de la (non-)compositionnalité sémantique dans les combinaisons non-lexicalisées du type adjectif+substantif en anglais**

How stress reflects meaning: The interplay of prosodic prominence and semantic (non-) compositionality in non-lexicalized English adjective-noun combinations

Le sujet de cet article est la relation entre la prosodie et la sémantique dans des constructions non-lexicalisées composées d'un adjectif et d'un nom (AN) en anglais. Dans un test de production, des locuteurs natifs de l'anglais américain ont été enregistrés pendant la lecture à haute voix de phrases contenant des constructions AN telles que *black tram* ('tramway noir'). Les constructions avaient un sens compositionnel (p.ex. un tram qui est noir) ou un sens non-compositionnel (p.ex. un tram qui ne roule que pendant la nuit). L'étude avait pour but d'examiner, premièrement, si les constructions non-lexicalisées dont la sémantique était non-compositionnelle avaient une prosodie différente de leurs équivalents compositionnels et, deuxièmement, si la présence de *called so because* ('appelé ainsi parce que'), une expression qui peut directement mettre l'accent sur la sémantique non-compositionnelle, influençait la prosodie des constructions non-compositionnelles. La durée, l'intensité et la fréquence fondamentale, des paramètres acoustiques de la prosodie, ont été mesurés et analysés. Globalement, les résultats montrent que les constructions non-compositionnelles (sans *called so because*) ont été produites avec l'accent tonique sur la première syllabe. Dans les constructions compositionnelles et les

constructions non-compositionnelles (avec *called so because*), par contre, l'accent principal n'a pas été mis sur la première syllabe. L'article argumente qu'un accent tonique sur la première syllabe et *called so because* peuvent être utilisés pour souligner la sémantique non-compositionnelle des constructions. Cependant, quand des constructions non-lexicalisées sont produites, ces deux procédés ne se manifestent pas simultanément. Les résultats sont interprétés dans le contexte de l'interaction de la sémantique et de la phonétique dans la production du langage.

**Sabine Arndt-Lappe: L'expansion du lexique par la troncation: variabilité, reconstitution des formes de départ, productivité**

Expanding the lexicon by truncation: Variability, recoverability, and productivity  
 Deux problèmes ont constitué un défi pour les théories morphologiques visant à représenter comment et pourquoi les modèles de troncation de noms et d'abréviation sont si productifs en tant que moyens d'élargir le lexique dans beaucoup de langues. Ces problèmes ont alimenté les débats autour de la question de savoir si de tels modèles de troncation devraient être considérés comme des formations de mots régulières (p.ex. Lappe 2007; Ronneberger-Sibold 2010; Alber et Arndt-Lappe 2012; Mattiello 2013; Manova 2016). Les problèmes concernés sont (a) la variabilité des réalisations observées à la surface, et (b) leur indétermination fonctionnelle et leur manque de transparence sémantique. Cette contribution présente des études de cas sur l'italien, l'allemand et l'anglais afin d'éclaircir ces questions. En ce qui concerne (a), on démontrera que la variabilité résulte de l'existence de différents modèles systématiques de troncation aussi bien au sein des langues particulières qu'à travers différentes langues, et on discutera les données disponibles pour déterminer dans quelle mesure les distinctions formelles correspondent à la différenciation fonctionnelle des modèles. En ce qui concerne (b), j'argumenterai que les modèles de troncation productifs sont optimisés pour permettre de reconstituer les formes de départ, et à partir des analyses des données, je discuterai l'idée que le contexte du discours joue un rôle crucial dans l'établissement de relations transparentes entre les bases et les dérivés. À un niveau théorique, j'argumenterai qu'il pourrait être prématuré d'exclure la troncation de la morphologie grammaticale à cause l'ampleur de variation formelle dans les formes de surface et leur manque de transparence, et que cela n'est pas secourable pour représenter la productivité des modèles de troncation observés. Contrairement à de telles approches, les résultats de cette contribution suggèrent un programme pour des recherches futures qui étudieront de façon plus détaillée les modèles et l'usage

de la troncation aussi bien dans des langues particulières que dans des perspectives comparatives.

### **Partie III: Ludicité**

#### **Part III: Ludicity**

##### **Angelika Braun: Une approche des jeux de mots dans une optique phonétique et phonologiques – exemples de l'allemand**

Approaching wordplay from the angle of phonology and phonetics – examples from German

Cette contribution essaie de définir ce qu'une approche phonétique peut apporter à l'étude des jeux de mots. Pour cette raison, elle se limitera à analyser les jeux de mots au niveau linguistique de la syllabe. À cet effet, je proposerai une taxinomie des jeux de mots à partir des éléments structuraux de la syllabe. Je mettrai l'accent sur la distinction entre les jeux de mots jouant sur des unités lexicales existant déjà et ceux qui introduisent de nouvelles unités. Différents mécanismes de jeux de mots "classiques" seront examinés par rapport à leurs effets sur la structure de la syllabe. Je présenterai une étude quantitative de 195 exemples qui s'adressent à un public allemand, et je traiterai en particulier les questions suivantes: (1) Quelle est la répartition entre les différents types de jeux de mots au niveau de la syllabe? (2) Avec quelle constituante de la syllabe joue-t-on? (3) Quels sont les mécanismes les plus utilisés pour les jeux de mots? Les résultats montrent que la paronymie et les mots-valises sont les types de jeux de mots les plus fréquents. De plus, on note une préférence claire pour les jeux de mots s'opérant au niveau de l'attaque de syllabe.

##### **Georgette Dal and Fiammetta Namer: Les occasionnalismes ludiques en français, productivité et créativité**

Playful nonce-formations in French: Creativity and productivity

Les occasionnalismes définis comme de "[n]ew complex word[s] created by a speaker / writer on the spur of the moment to cover some immediate need" (Bauer 1983: 45), sont un thème récurrent dans les recherches anglo-saxonnes et germaniques depuis de nombreuses années (cf., entre autres, Lipka 1975; Bauer 1983; Hohenhaus 1996; Crystal 2000; Štekauer 2002; Kerremans 2015), mais ce thème a jusqu'ici peu retenu l'attention des morphologues du domaine

francophone. En effet, bien que toutes les conditions soient désormais réunies pour faire de ces données langagières un objet d'étude à part entière, avec, notamment le recours de plus en plus fréquent aux données issues de corpus authentiques, les morphologues du domaine francophone demeurent majoritairement réservés quant à l'intérêt des créations individuelles, encore plus quand elles sont ludiques et qu'elles semblent enfreindre les règles de formation de lexèmes, au motif qu'elles relèvent davantage de la performance que de la compétence, donc du champ de la (socio-)pragmatique, de la stylistique, mais non de celui de la théorie morphologique. Or, les occasionnalismes soulèvent des questions théoriques intéressantes: entre autres, convient-il de les comptabiliser (et comment) lorsqu'il s'agit de mesurer la productivité des procédés? Existe-t-il une distinction nette en productivité et créativité?

Dans la suite de Dal et Namer (2016a), la présente contribution s'intéresse aux patrons d'émergence des occasionnalismes ludiques en français. Après une rapide définition de la notion (§ 1), nous mettons au jour quelques patrons d'émergence récurrents (§ 2). Ces patrons sont ensuite utilisés pour établir un continuum parmi les occasionnalismes, selon leur degré de ludicité (§ 3.1). Pour terminer, nous discutons de plusieurs questions toutes en lien avec la notion de productivité (§ 3.2), avant de conclure.

### **Esme Winter-Froemel: La dimension ludique dans les innovations lexicales (I) – Français**

Ludicity in lexical innovation (I) – French

Cette contribution vise à explorer l'importance de la dimension ludique au sein de l'innovation linguistique à partir d'études synchroniques et diachroniques de sources lexicographiques du français, et en réinterprétant les données lexicographiques selon la perspective des locuteurs. On discutera les possibilités et les défis méthodologiques qui se présentent quand il s'agit de retracer la dimension ludique dans le lexique. Les réflexions seront basées sur des dictionnaires contemporains et historiques, surtout le *Petit Robert 2016* et différentes éditions du *Dictionnaire de l'Académie française*. De plus, on analysera comment les innovations sont introduites et perçues par les locuteurs, et on distinguera différents types d'innovation à partir de critères structurels, sémantiques et pragmatiques. Finalement, on étudiera l'évolution diachronique des innovations ludiques afin d'identifier des tendances et chemins d'évolution généraux. On essaiera de démontrer que le caractère marqué est un trait fondamental de l'innovation ludique, qui représente un domaine important, mais jusqu'à présent négligé de la dynamique lexicale.

### **Claudine Moulin: La dimension ludique dans les innovations lexicales (II) – Allemand**

Ludicity in lexical innovation (II) – German

Cette contribution explore les innovations ludiques comme sous-type spécifique de l'innovation linguistique dans le domaine lexical. On discutera le phénomène de la ludicité linguistique dans le contexte de sources lexicographiques de l'allemand, en se basant aussi bien sur des dictionnaires contemporains et des débuts du haut allemand moderne que sur des sources métalinguistiques. Différents types de l'innovation lexicale seront analysés, avec une mise en mire des critères structurels, sémantiques et pragmatiques sous-jacents au processus de l'expansion lexicale. Dans un premier pas, une réflexion sera entreprise sur les enjeux méthodologiques de l'analyse lexicographique du phénomène de ludicité linguistique. Ensuite, on analysera le marquage linguistique et lexical de la ludicité dans les dictionnaires de l'allemand contemporain (particulièrement le *Duden online* 2017) et dans une sélection de sources historiques des temps modernes (Harsdörffer, Kramer, Adelung), afin d'explorer les grandes lignes métalinguistiques et lexico-graphiques concernant le jeu de mots ainsi que l'innovation ludique menant au changement linguistique. Une attention particulière sera portée au *Grammatisch-kritisches Wörterbuch der hochdeutschen Mundart* (1793–1801) de Johann Christoph Adelung afin de retracer des chemins pertinents de l'évolution de phénomènes d'innovations ludiques, notamment dans le domaine de la composition. En tout, je montrerai que le caractère marqué joue un rôle fondamental pour l'innovation ludique et que l'analyse de l'emploi ludique du point de vue lexicographique peut dévoiler des dynamiques générales de l'expansion et du changement lexical.